

ORGE

Les 8 parcelles suivies cette semaine sont exactement les mêmes que la semaine dernière.

Stade

Les stades actuels s'échelonnent de 1 feuille étalée à mi-tallage, avec près de 90 % des parcelles à 2 feuilles ou plus.

Pucerons

Des pucerons ailés ont été observés dans une seule parcelle du réseau, mais les conditions météo des derniers jours n'étaient pas favorables à leur observation. Les températures actuelles sont un peu faibles pour permettre la colonisation des parcelles (minimum 10-11 °C), par contre elles sont suffisantes pour permettre la reproduction des pucerons et leur maintien dans les parcelles. Seule une période de gel (à -5/-10°C) permettrait d'éliminer ces ravageurs, mais rien de tel n'est annoncé pour les prochains jours. Il ne faut donc pas relâcher la surveillance des parcelles, car même si la plupart des semences d'orge sont traitées à base d'imidaclopride, la

protection des plantules n'est efficace que jusqu'au stade début tallage (3-4 feuilles).

Limaces

Grâce à l'arrosage de dimanche dernier, les conditions sont plus favorables à l'activité des limaces. Quelques dégâts sont signalés dans 2 parcelles. La surveillance des parcelles les moins développées (jusqu'au stade 3 feuilles) est indispensable. A partir du tallage, les attaques ont peu de répercussions et le pouvoir de compensation des plantes est plus important.

BLE

Pucerons

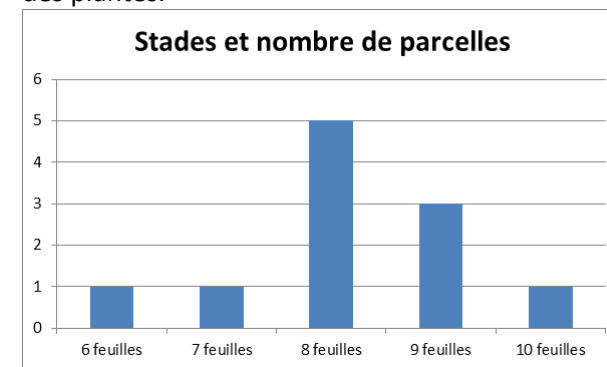
Des pucerons ailés (R. Padi) ont été observés dans plusieurs parcelles. L'analyse de risque décrite dans le chapitre orge est également valable pour le blé. La surveillance des parcelles reste de mise. Cependant, très peu de semence de blé sont traitées à base d'imidaclopride.

COLZA

Cette semaine, 11 parcelles ont fait l'objet d'observations.

Stade

Les stades s'échelonnent entre 6 et 10 feuilles. Les conditions douces de ces derniers jours ont favorisé des développements parfois importants des plantes.



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

ORGE

Pucerons
Limaces

COLZA

Charançon du
bourgeon terminal
Larves de grosses
altises

Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal

Le vol du charançon du bourgeon terminal est en diminution cette semaine. La baisse des températures prévues dans les prochains jours devrait accentuer la diminution du vol de l'insecte.

La période de risque est maintenant derrière nous sur la plupart des parcelles.

- Un risque peut encore être fort sur des petits colzas non protégés à ce jour et où des captures significatives ont été enregistrées depuis le début du vol.
- Pour les autres parcelles, le risque est faible notamment si les colzas sont déjà bien développés et toujours en dynamique de croissance.

Rappelons qu'il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation étant variable, on retient un délai de 8 à 10 jours après les premières captures.

Larves de grosses altises

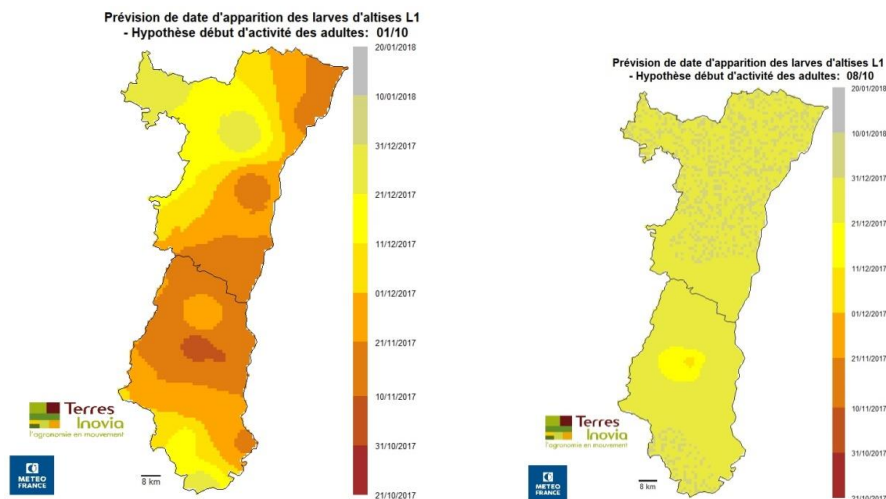
La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui reposera sur un diagnostic à l'échelle parcellaire. Actuellement, aucune observation n'a été réalisée. Le modèle utilisé par Terres Inovia prévoit les dates d'apparition des larves d'altises pour les prochains jours et les observations devront être réalisées à ce moment pour évaluer le risque parcellaire.



Larve de grosses altises. Laurent Jung, Terres Inovia.

Modèle larves d'altise

Les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 20-oct.) et des normales de la séquence 1997-2016.



Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes. Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.